

Biographie

Stanley Greene

Durant les premières années de sa carrière, Stanley Greene (USA, 1949-2017), réalise le *Western Front*, un témoignage unique de l'univers punk du San Francisco des années 1970 à 1980. Il choisit la voie du photojournalisme suite à une rencontre avec W. Eugene Smith. Stanley commence à travailler pour des magazines puis comme photographe intérimaire pour le *New York Newsday*.

Il s'installe à Paris en 1986 et couvre des événements dans le monde entier. Par chance, il est sur place pour couvrir la chute du mur de Berlin. Avec les bouleversements politiques en Europe de l'Est et en Russie, il comprend qu'il peut faire du photojournalisme autrement. Très vite, Il se retrouve à photographier l'effondrement du communisme et la dissolution de l'Union Soviétique sous toutes ses formes.

De 1991 à 2007, Stanley est membre de l'agence de photographes VU basée à Paris. Au début de 1993, il s'installe à Moscou où il travaille pour *Libération*, *Paris Match*, *Time*, *The New York Times*, *Newsweek*, *Le nouvel observateur*, et d'autres magazines d'information. En octobre 1993, Stanley est enfermé dans la Maison Blanche à Moscou, frôle la mort lors d'un coup d'état contre Boris Eltsine. Il est le seul journaliste occidental à couvrir l'événement à l'intérieur. Deux photos de son reportage ont remporté le *World Press Photo*.

Au début des années 90, *Globe Hebdo France* l'envoie en mission au Soudan du Sud pour couvrir la guerre et la famine. Il se rend à Bohpal, en Inde, toujours pour *Globe Hebdo*, pour documenter sur les effets de l'empoisonnement au gaz causée par l'usine d'Union Carbide.

De 1994 à 2001, Stanley couvre le conflit en Tchétchénie entre les rebelles et les forces armées russes. Il livre un travail de fond qui sera publié dans la monographie *Open Wound : Tchétchénie 1994-2003* (Editions Trolley 2003) et *Les Montagnes où vivent les aigles* (Editions Actes Sud). Son reportage est aussi publié dans le livre d'Anna Politkovskaya, *Une salle Guerre : Un reporteur russe en Tchétchénie* (2001). En 1994, il couvre pour Médecins sans Frontières les opérations de secours au Rwanda et au Zaïre où sévit une épidémie de choléra. Il couvre aussi les conflits et leurs conséquences au Haut-Karabagh, en Iraq, au Soudan, au Darfour, en Afghanistan, au Cachemire et au Liban.

En 2006, Stanley reçoit le prix Katrina Media Fellowship du Open Society Institute.

En 2010, pour la cinquième commémoration de l'ouragan Katrina, Stanley réalise avec le photographe hollandais Kadir van Lohuizen, un projet

collaboratif sur les conséquences de Katrina pour les habitants de la côte du Golfe du Mexique. La même année, le livre de Stanley *Black Passport* est publié (Editions Schilt). En 2012, Stanley est l'invité d'honneur du festival de photographies Tbilisi et se rend au Nigéria, en Inde, en Chine et au Pakistan pour commencer son sujet sur les déchets électroniques. Stanley Greene a été récompensé à de nombreuses reprises, notamment par le Visa d'Or pour l'ensemble de sa carrière (en 2016), l'Aftermath Project Grant (en 2013), le Prix International Planète Albert Kahn (en 2011), le prix W. Eugene Smith Award (en 2004), l'Alicia Patterson Fellowship (en 1998) et cinq World Press Photo. Stanley était l'invité d'honneur du Sem Presser keynote lecture au festival du World Press Photo 2017. Stanley Greene, membre fondateur de l'agence NOOR, est décédé à Paris le 19 mai 2017.

Biography **Stanley Greene**

During the early years of his career, Stanley Greene (USA, 1949-2017) produced *The Western Front*, a unique documentation of the San Francisco's punk scene in the 1970s and 80s. An encounter with W. Eugene Smith turned his energies to photojournalism. Stanley began photographing for magazines, and worked as temporary staff photographer for the New York Newsday.

In 1986, he moved to Paris and began covering events across the globe. By chance, he was on hand to record the fall of the Berlin Wall. The changing political winds in Eastern Europe and Russia brought Greene to a different kind of photojournalism. He soon found himself photographing the myriad aspects of the decline of communism and the break-up of the Soviet Union.

Stanley was a member of the Paris-based photo agency Agence VU from 1991 to 2007. Beginning in 1993, he was based in Moscow working for

Liberation, Paris Match, Time, The New York Times Magazine, Newsweek, Le Nouvel Observateur, as well as other international news magazines. In October 1993, Stanley was trapped and almost killed in the White House in Moscow during a coup attempt against Boris Yeltsin. He was the only western journalist inside to cover it. Two of his resulting pictures won World Press Photo awards.

In the early 1990s, Stanley went to Southern Sudan to document the war and famine there for *Globe Hebdo* (France). He traveled to Bhopal, India,

again for Globe Hebdo, to report on the aftermath of the Union Carbide gas poisoning. From 1994 to 2001, Stanley covered the conflict in Chechnya between rebels and Russian armed forces. His in-depth coverage was published in the monograph *Open Wound: Chechnya 1994-2003* (Trolley 2003) and in the 1995 publication *Dans Les Montagnes Où Vivent Les Aigles* (Actes Sud). The work also appeared in Anna Politkovskaya's book, *A Dirty War: A Russian Reporter in Chechnya* (2001). In 1994, Stanley was invited by Médecins sans Frontières to document their emergency relief operations during the cholera epidemic in Rwanda and Zaire. He has covered conflict and aftermath in Nagorno-Karabakh, Iraq, Sudan, Darfur, Afghanistan, Kashmir, and Lebanon.

Stanley was awarded a Katrina Media Fellowship from the Open Society Institute in 2006. In 2010, to mark the fifth commemoration of Hurricane Katrina - together with Dutch photographer Kadir van Lohuizen - Stanley made "Those who fell through the cracks", a collaborative project documenting Katrina's effects on Gulf coast residents. The same year, Stanley's book *Black Passport* was published (Schilt). In 2012, Stanley was the guest of honor of Tbilisi Photo Festival and began his project on e-waste traveling to Nigeria, India, China and Pakistan.

Stanley has received numerous grants and recognitions including - the Lifetime Achievement Visa d'Or Award (2016), the Aftermath Project Grant (2013), the Prix International Planète Albert Kahn (2011), W. Eugene Smith Award (2004), the Alicia Patterson Fellowship (1998) and five World Press Photo awards. Stanley presented the Sem Presser keynote lecture at the 2017 World Press Photo Award Festival.

Stanley Greene is a founding member of NOOR. Stanley passed away in Paris, France on May 19th, 2017.